



GUIDE DE MISE EN
ŒUVRE

WE THRIVE

SESSIONS DE GROUPE INTÉGRÉES POUR LES
ENFANTS ET LES ADOLESCENT·E·S AFFECTÉ·E·S
PAR UNE SITUATION DE CRISE



Save the Children

Présentation générale	2
Principes du programme.....	10
Étapes de déploiement	19
Considérations relatives au programme	31

Présentation générale

Qu'est-ce que le programme We Thrive ?

We Thrive est un ensemble de sessions de groupe intégrées pour enfants et adolescent·e·s, conçu par Save the Children et destiné à être utilisé lors de crises humanitaires soudaines. Il peut servir à renforcer les programmes actuels ou constituer une passerelle pour intervenir dans de nouvelles zones. Les sessions peuvent être mises en œuvre dans tout espace de groupe sûr et approprié, tel que les centres communautaires, les espaces Amis des enfants, les espaces d'apprentissage temporaires, les centres de santé, les centres de nutrition ou les écoles, ainsi que dans le cadre d'activités de proximité.

We Thrive rassemble une série d'activités de groupe et d'approches visant à renforcer la protection, l'apprentissage et le bien-être des enfants et des adolescent·e·s affecté·e·s par une crise, et s'appuie sur les meilleures pratiques en matière de protection des enfants, d'éducation en situations d'urgence et de santé mentale et de soutien psychosocial (SMSPS).

L'objectif global du programme est le suivant : **Améliorer la protection, l'apprentissage et le bien-être des enfants affecté·e·s par une crise grâce à des sessions intégrées ludiques et accessibles permettant de sauver des vies.**

Quelle est la terminologie utilisée dans le programme We Thrive ?

Abréviation	Signification
PE	Protection de l'enfant
ESU	Éducation en situations d'urgence
LGBTQI+	Personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queer et intersexes, plus les autres identités de genre et orientations sexuelles
MEAL	Suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage
SMSPS	Santé mentale et soutien psychosocial
PSP	Premiers secours psychologiques
SC	Save the Children
Safeguarding	Sauvegarde des enfants
VSBG	Violences sexuelles et basées sur le genre
DSSR	Droits en matière de santé sexuelle et reproductive

Quand faut-il utiliser le programme We Thrive ?

We Thrive a été conçu pour répondre aux besoins lors des six premiers mois d'une crise humanitaire soudaine. Il s'agit par conséquent d'un programme simple, rapide et flexible.

Simple: Les sessions ont été rédigées dans un langage simple et sans jargon, afin que les facilitateur·rice·s puissent facilement les suivre et les adapter. Cela permet également d'accélérer la traduction dans d'autres langues.



Rapidité : Le kit a été conçu pour être mis en œuvre dans les six premiers mois d'une réponse. Les sessions nécessitent un petit nombre de ressources de base et la formation des facilitateur·rice·s peut être réalisée en moins d'une semaine.

Flexible les équipes peuvent sélectionner, hiérarchiser, raccourcir ou prolonger les sessions de manière à répondre aux besoins des enfants et des adolescent·e·s dans la plupart des catégories de crises.

Les étapes finales du déploiement du programme comprennent des orientations sur la manière de passer d'une mise en œuvre dans le cadre d'une réponse rapide à une mise en œuvre à plus long terme en matière de protection des enfants (PE), d'éducation en situations d'urgence (ESU) et de santé mentale et de soutien psychosocial (SMSPS).

À qui s'adresse le programme We Thrive ?

Les sessions de We Thrive sont destinées aux enfants et adolescent·e·s des tranches d'âge suivantes :

- 4 à 6 ans
- 7 à 11 ans
- 12 à 14 ans
- 15 à 17 ans

Où utiliser le programme We Thrive ?

We Thrive peut être mis en œuvre dans tout espace collectif répondant aux normes nationales et internationales en matière de sécurité, d'hygiène et de santé. Les sites possibles comprennent, entre autres, les centres communautaires, les espaces Amis des enfants, les espaces d'apprentissage temporaires, les écoles, les espaces extérieurs, les bibliothèques, d'autres espaces municipaux, etc.

Le personnel, les facilitateur·rice·s, les enfants et les adolescent·e·s, comme les parents et les tuteur·rice·s, doivent pouvoir accéder au lieu où se tiennent les sessions, en toute sécurité, hors de tout danger immédiat tels que les inondations, les postes de contrôle, les munitions non explosées et d'autres zones à risque dans la communauté. Les espaces doivent respecter les normes nationales et internationales en matière d'environnement, de taille et d'équipement, telles que le Standard minimum pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire n° 15 ou la partie intitulée *Selecting a Site for a*

CFS (Sélection d'un site pour un espace ami des enfants) du [Toolkit for Child Friendly Spaces in Humanitarian Settings](#) (Boîte à outils pour les espaces Amis des enfants dans les situations humanitaires).

Il est essentiel de veiller à ce que les équipements et matériels suivants soient disponibles :

- Ventilation adéquate, ombre ou chaleur
- Éclairage adéquat
- Accès à l'eau potable
- Accès à des toilettes propres, sûres, accessibles, non mixtes et adaptées aux garçons et aux filles ayant un handicap ou non
- Produits pour la gestion de l'hygiène menstruelle
- Extincteurs
- Matériel de premiers secours

Ce que comprennent les ressources techniques du programme We Thrive

L'approche We Thrive comprend trois ensembles de ressources :

1. Le **présent kit de mise en œuvre** vise à soutenir la contextualisation et la mise en œuvre des activités du programme. Il décrit les principes du programme, les étapes de déploiement ainsi que les aspects à prendre en considération. Il est accompagné par des plans de session pour les enfants et adolescent·e·s âgés de [4 à 6 ans](#), de [7 à 11 ans](#), de [12 à 14 ans](#) et de [15 à 17 ans](#).
2. Un **kit de formation** destiné à permettre aux équipes de renforcer les compétences des facilitateur·rice·s comprend les éléments suivants :
 - a. Un [manuel de formation](#) contenant des orientations pour organiser et dispenser la formation ;
 - b. Un [cahier de formation](#) que les participant·e·s utiliseront pendant la formation et conserveront par la suite ;
 - c. Une [présentation PowerPoint](#) facultative qui peut être remplacée par des tableaux de conférence.
3. Le **kit des activités de suivi, d'évaluation, de redevabilité et d'apprentissage** pour soutenir le suivi et l'évaluation, qui contient des [orientations et outils de suivi, d'évaluation, de redevabilité et d'apprentissage](#).

Qui met en œuvre le programme We Thrive ?

Dans une **approche intégrée**, deux secteurs ou plus travaillent ensemble pour atteindre un ou plusieurs résultats communs. Elle s'appuie sur les compétences existantes, se fonde sur l'identification et l'analyse conjointes des besoins, et favorise des processus et des résultats bénéfiques pour tous les secteurs concernés.

Le programme We Thrive étant une **approche intégrée**, il est mis en œuvre conjointement par le personnel chargé des services PE, ESU et SMSPS, qui travaillent ensemble pour offrir un paquet d'activités holistique. Le personnel chargé des services Eau, hygiène et assainissement (EHA), Santé et nutrition, Genre et MEAL est également mis à contribution afin que la contextualisation et la mise en œuvre soient pertinentes et de qualité. Les équipes sont encouragées à exploiter au maximum

les compétences et l'expérience de différentes spécialités et à mettre en œuvre les activités de façon collaborative.

Le programme We Thrive est mis en œuvre par des facilitateur·rice·s de la communauté. Les équipes sont invitées à identifier, former et appuyer divers groupes de facilitateur·rice·s de la communauté locale, qui tiendront le rôle d'adultes sûrs, responsables et dignes de confiance auprès des enfants et adolescent·e·s et contribueront à assurer leur sécurité et leur bien-être. Ces facilitateur·rice·s peuvent être des professionnel·le·s, tell·e·s que des enseignant·e·s, des facilitateur·rice·s des espaces Amis des enfants, des travailleur·euse·s sociaux·ales ou des psychologues, mais aussi des parents/tuteur·rice·s bénévoles, des personnes âgées ou d'autres personnes ayant l'expérience du travail et de la prise en charge des enfants et des jeunes, qui bénéficient également du travail des facilitateur·rice·s.

Quel que soit leur parcours, tous·tes les facilitateur·rice·s du programme We Thrive doivent suivre les principales formations de Save the Children, nécessaires pour travailler avec des enfants, dont :

- Sauvegarde de l'enfant
- Premiers secours psychologiques à l'intention des professionnel·le·s travaillant avec des enfants

En outre, les facilitateur·rice·s doivent être formé·e·s au programme We Thrive lui-même. Cette formation peut être dispensée en moins d'une semaine et comprend des modules sur les thèmes suivants :

- L'approche We Thrive, ses composantes et ses thèmes
- Reconnaissance et référencement en toute sécurité des enfants menacés ou victimes de violence, d'abus, d'exploitation et de négligence
- Comprendre et promouvoir le bien-être
- Création d'un environnement émotionnellement sûr, inclusif et accueillant
- Soutenir les enfants et les adolescent·e·s de manière holistique
- Suivi et évaluation
- Jeu libre
- Apprentissage des gestes qui sauvent
- Trois sessions fictives pour s'entraîner à l'animation des sessions

Tous les modules de formation renforcent les meilleures pratiques en matière de PE, d'ESU et de SMSPS dans les situations d'urgence soudaines. En outre, la formation We Thrive renforce les bonnes pratiques dans les domaines relatifs à la Sauvegarde de l'enfant, aux premiers secours psychologiques (PSP) et aux violences sexuelles et sexistes (VSS), car il comprend des rappels et des conseils pour les facilitateur·rice·s et les autres membres du personnel du programme.

Quels sont les thèmes abordés par le programme We Thrive ?

We Thrive comprend sept thèmes principaux qui illustrent tous une approche intégrée de la PE et de la promotion de leur bien-être. Les sept thèmes sont les suivants :

- Jeu libre
- Apprentissage des gestes qui sauvent
- Conscience de soi et autonomisation
- Compétences sociales positives

- Compétences en lecture et écriture
- Compétences numériques
- Droits en matière de santé sexuelle et reproductive pour les enfants de plus de sept ans.

Quelle est la durée des sessions et du programme We Thrive ??

Pour chacun de ces thèmes, We Thrive contient plusieurs plans de session organisés par tranche d'âge. Chaque session comprend des activités d'une durée de 5 à 30 minutes. Les activités des sessions sont conçues pour s'enchaîner de l'échauffement à la récupération. Les sessions durent de 60 à 120 minutes. Les plans de sessions contiennent entre 38 et 52 sessions par tranche d'âge :

La durée précise du programme dépend du contexte, notamment la fréquence à laquelle les facilitateur·rice·s travaillent avec les enfants, l'âge de ces derniers et les horaires d'ouverture de l'espace de groupe. Certain·e·s facilitateur·rice·s peuvent vouloir répéter ou adapter les sessions. D'autres voudront ajouter leurs propres sessions. Il est peu probable que les équipes utilisent toutes les sessions. Par exemple, certaines des sessions d'apprentissage des gestes qui sauvent (par exemple, les risques d'incendie, le M-Pox) seront pertinentes dans certains endroits seulement. À titre d'exemple, si les enfants sont présents deux heures par jour, cinq jours par semaine, le programme contient suffisamment de sessions nouvelles/unicues pour tenir 1 à 3 mois.

Quels sont les types de sessions proposés dans le programme We Thrive ?

We Thrive prévoit à la fois des sessions dirigées et des sessions de jeu libre non dirigées.

Les **sessions dirigées** aident les enfants et les adolescent·e·s à apprendre un sujet spécifique. Chaque session dirigée porte sur un sujet spécifique, mais ces sujets sont complémentaires et ne s'excluent pas mutuellement. Les thèmes de la session dirigée sont les suivants :

- Apprentissage des gestes qui sauvent
- Conscience de soi et autonomisation
- Compétences sociales positives
- Compétences en lecture et écriture
- Compétences numériques
- Droits en matière de santé sexuelle et reproductive pour les enfants de plus de sept ans.

Les **sessions non dirigées (jeu libre)** permettent aux enfants et aux adolescent·e·s d'exercer leur droit au jeu et leur faculté d'agir. Le jeu libre permet également aux facilitateur·rice·s d'observer et de travailler avec les participant·e·s, individuellement ou en petits groupes. L'approche We Thrive recommande d'inclure le jeu libre dans au moins une session par semaine. Le jeu libre offre aux enfants et aux adolescent·e·s les possibilités suivantes :

- **La création de liens** : Le jeu permet aux enfants et aux adolescent·e·s d'aller librement les un·e·s vers les autres, d'explorer différentes façons de jouer, d'apprendre à se connaître et de sentir qu'ils/elles font partie d'une communauté.
- **Un sentiment de normalité** : Une grande partie de ce qui est *connu* et *normal* disparaît pendant les crises. Donner aux enfants et aux adolescent·e·s le temps et l'espace pour être des enfants contribue à renforcer leur sentiment de normalité dans des situations qui sont loin d'être normales.
- **La faculté d'agir** : Les enfants et les adolescent·e·s touché·e·s par une crise ont perdu une grande partie de leur autonomie et de leur capacité à contrôler le monde qui les entoure.
- **L'apprentissage** : C'est en jouant que les enfants apprennent. Le jeu libre augmente les possibilités d'apprentissage, de résolution de problèmes, de travail en groupe, de découverte, de résolution de conflits, etc.
- **La créativité** : Sans activités spécifiquement guidées par un adulte, les enfants et les adolescent·e·s ont la possibilité d'être créatif·ve·s les un·e·s avec les autres, avec le matériel disponible et avec leur temps.

Quelles sont les ressources humaines et financières nécessaires pour mettre en œuvre le programme We Thrive ?

We Thrive peut être mis en œuvre dans divers types d'espaces collectifs, ce qui signifie que les ressources humaines et financières nécessaires seront différentes d'un site à l'autre.

Ressources humaines : Dans la mesure du possible, il doit y avoir trois facilitateur·rice·s (deux femmes et un homme) pour un groupe de 20 enfants au maximum – en supposant que les enfants aient plus de cinq ans. L'idée est d'avoir toujours deux facilitateur·rice·s pour les sessions de groupe, au cas où le troisième animateur est malade, pour s'occuper d'un enfant en détresse, mobiliser la communauté, etc. Les facilitateur·rice·s ne doivent jamais être seul·e·ls avec les enfants.

Les facilitateur·rice·s doivent être soutenu·e·s et supervisé·e·s par des responsables sectoriel·le·s (SMSPS/PE/ESU), des coordinateur·rices ou des personnes similaires. La prise en charge des espaces collectifs requiert un niveau d'effort d'environ 20 à 60 % des agent·e·s et des coordinateur·rices, en fonction de leur rôle et de leurs responsabilités existants. Dans certains contextes, ce pourcentage peut être de 60 % pour un·e agent·e et de 20 à 30 % pour un·e coordinateur·rice.

Un niveau d'effort de 5 à 20 % est nécessaire de la part des gestionnaires de programme, des conseillers techniques, du personnel chargé des activités MEAL et d'autres personnes exerçant des fonctions similaires, en fonction de leur rôle précis dans le déploiement et la mise en œuvre. Ces pourcentages peuvent évoluer au fil du temps, à mesure que les activités sont contextualisées et que le programme se stabilise.

Les besoins en **ressources financières** dépendent de plusieurs facteurs. We Thrive a été conçu pour être à la fois efficace et économique, et les espaces déjà en place ne requièrent qu'un petit budget. Les principaux postes budgétaires à prendre en compte sont les suivants :

- Ressources humaines, y compris les facilitateur·rice·s, le niveau d'effort requis du personnel du programme et les frais de support ;
- Prévoir un budget pour les consultations communautaires ;
- Prévoir un budget pour la traduction, qui peut s'avérer nécessaire si le personnel de projet et les facilitateur·rice·s doivent utiliser les ressources techniques du programme dans une langue locale ;
- Prévoir un budget pour l'équipement si vous créez un nouvel espace ou en rénovez un dans un lieu contenant peu d'infrastructures ou d'équipements de sécurité, de santé, d'eau, d'assainissement et d'hygiène ;
- Prévoir un budget pour les fournitures à renouveler, même s'ils sont peu nombreux et peuvent être obtenus localement. We Thrive encourage les facilitateur·rice·s et les enfants à réutiliser et à recycler les matériaux, tels que les bouteilles, le papier et le tissu, et à utiliser des matériaux naturels, tels que les fleurs et les plantes de la région.

REMERCIEMENTS

SC a chargé [Wonder Lab](#) d'élaborer les plans de session pour les activités de groupe. Les auteurs sont Stephen Richardson, Yaëlle Stempfelet, Enas al Said et Karin Schmidt Martinez. Les sessions Apprentissage des gestes qui sauvent et Droits en matière de santé sexuelle et reproductive ont quant à elles été rédigées par le personnel de SC.

Les membres du groupe restreint de SC ayant participé à la conception et à l'examen du kit We Thrive sont les suivants : Katharine Williamson (PE), Jean Syanda (PE), Cat Byrne (PE), Marian Hodgkin (ESU), Amy Parker (ESU), Rachel Smith (ESU-SMSPS), Anne Filorizzo Pla (SMSPS) et Rachel Oryema (Égalité entre les sexes). Les équipes globales des programmes de EHA, Santé, SMSPS, PE et Éducation en contexte humanitaire ont également apporté leur soutien technique. Nous tenons à remercier tout particulièrement Anne-Sophie Dybdal et Sarah Hildrew pour leur révision technique des premières versions du document.

Le programme We Thrive a été mis à l'essai par les bureaux pays de Somalie et du Venezuela. Nous remercions Abdullahi Abdi, Wardhere Hassan Isak, Samsam Ali Osman, Mohamoud Aqli, Abdirahman Waber, Kassim Hish, Omar Mohamed Mohamud et Naima Adow, qui ont mené le projet pilote en Somalie. Nous remercions Berimar Sanchez, Yohanny Carpio, Teresa Castilho, Sussana Urbano et Nery Roldan qui ont mené le projet pilote au Venezuela. Nous adressons également nos remerciements à Ally Krupar (conseillère en matière de recherche, de données probantes et d'apprentissage) qui a dirigé l'analyse des données collectées lors des projets pilotes.

Wonder Lab a compilé et revu les activités des ressources existantes suivantes, qui sont toutes, sauf indication contraire, des approches et outils de Save the Children :

- Retour à l'apprentissage
- RIRE, et l'approche utilisée dans le projet ECHO PP au Burkina Faso, au Mali et au Niger
- HEART: healing and education through the arts
- Les Filles Decident !(Girls Decide)
- Messages en vue de sauver des vies : Tremblement de terre en Syrie 2023, crise au Soudan 2023, tremblement de terre au Népal 2016, Bangladesh
- Approche commune « Booster l'alphabétisation »
- Approche commune « Booster les compétences en calcul »
- Psychosocial activities for Child Friendly Spaces – Rohingya Response – Cox's Bazar, Bangladesh
- Approche commune « Prêts à apprendre »
- Approche commune « Écoles sécurisées »
- Programme de résilience des jeunes
- Participation des jeunes : Boîte à outils des bonnes pratiques
- TeamUP (SC and War Child)

- I Support My Friends (SC and UNICEF)
- Différent. Just like you: A psychosocial approach promoting the inclusion of persons with disabilities (IFRC)
- The Activity Catalogue for Child Friendly Spaces in Humanitarian Settings (IFRC and World Vision)
- SAFE – Supporting Adolescents and their Families in Emergencies (IRC) (Soutenir les adolescent·e·s et leurs familles en urgence)
- Boîte à outils pour adolescentes (UNICEF)

Principes du programme

La présente partie a pour objet d'assurer une compréhension commune à Save the Children (SC) en vue d'étayer la mise en œuvre du programme We Thrive. Les principes tiennent compte des aspects relatifs à : la PE ; l'éducation ; la SMSPS ; la sauvegarde ; l'inclusion des personnes handicapées ; l'égalité entre les genres ; la prévention, l'atténuation et la réponse aux VSS ; l'inclusion des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queer et intersexes+ (LGBTQI+) ; la participation de l'enfant.

les enfants devraient jouer, apprendre, se sentir bien dans leur peau et dans leur environnement, où qu'ils/elles se trouvent.

Membre du personnel de SC – Ukraine

PRINCIPES DU PROGRAMME

Chaque principe est composé d'éléments essentiels qui doivent être appliqués en fonction de la situation spécifique pour soutenir le personnel et les partenaires de SC. Il est crucial de considérer tous ces principes lors de la conception et de la mise en œuvre, et certains d'entre eux peuvent exiger une attention particulière en fonction des besoins spécifiques.



1. Réagir rapidement et élaborer les activités au fil du temps

- Utilisez les méthodes de planification de la préparation aux situations d'urgence pour mobiliser les communautés, planifier les activités de groupe et former le personnel afin qu'ils/elles puissent réagir rapidement en cas de crise humanitaire.
- Réagissez rapidement aux risques et aux besoins immédiats des enfants et des adolescent·e·s, qui peuvent être exacerbés par les répercussions d'une crise.
- **Utilisez les informations existantes pour éclairer la réponse rapide**, y compris les connaissances du personnel et des partenaires sur le contexte et les informations provenant

des évaluations rapides des besoins, des consultations communautaires et des audits de sécurité.

- **Apprenez à connaître la dynamique du pouvoir au sein de la communauté.** Observez qui participe, qui ne participe pas et pourquoi. Cela peut vous permettre d'éviter d'élaborer des interventions favorisant les personnes influentes, qui seraient inefficaces pour protéger les enfants les plus vulnérables. Vos observations pourront également orienter les efforts en vue d'un processus inclusif.
- **Renforcez les compétences des facilitateur·rice·s dès le début de la réponse.** Cela permettra de renforcer les activités et de mettre en œuvre des interventions plus ciblées au fil du temps.



2. Promouvoir l'appropriation par la communauté dès le départ

- **Nouez des relations avec les enfants et les membres de la communauté, les écouter et apprendre d'eux dès le début et au fil du temps.** Associez-les aux décisions clés, telles que la sélection de facilitateur·rice·s approprié·e·s, le choix des jeux et activités adéquates, la détermination de ce qui crée un espace sûr et accessible, et l'identification des enfants qui auront besoin d'un soutien supplémentaire pour participer de manière effective. Veillez à inclure un large éventail de membres de la communauté, y compris ceux qui n'ont généralement pas accès à la prise de décision. Cela permet à chacun de s'exprimer, de participer à la prise de décision et de s'en approprier.
- Le cas échéant, établissez le dialogue avec les autorités locales et les chefs religieux, car ils/elles jouent un rôle essentiel dans l'élaboration des réponses d'urgence, notamment en favorisant l'acceptation du programme par la communauté et en identifiant les enfants et les adolescent·e·s vulnérables.
- **Envisagez des partenariats avec des organisations locales** qui pourraient être mieux placées pour apporter un soutien durable aux activités de groupe et gérer des espaces sûrs. Il peut s'agir d'organisations travaillant sur les droits des femmes et des filles, d'organisations pour les droits de personnes LGBTQI+ et d'organisations de personnes handicapées.
- **Allez à la rencontre des aidants** en leur expliquant l'objectif et l'approche des activités de groupe, en éliminant les obstacles à l'accès et en leur fournissant des moyens de soutenir leurs enfants, en particulier les parents d'enfants handicapé·e·s.

- Mettez en place des mécanismes de feedback accessibles au personnel, aux enfants et aux adolescent·e·s, aux donneur·euse·s de soins, tuteur·rice·s et aux membres de la communauté en utilisant les mécanismes et les procédures existants de SC. Il est important de garantir l'accès à des mécanismes de feedback accessibles à tous·tes, y compris aux personnes analphabètes et aux personnes handicapées.



3. Permettre aux enfants de participer à la sélection, à l'animation et à l'évaluation des activités

- **Offrez aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité d'être des acteurs·rices clés dans la prise de décision et l'action de la communauté.** Utiliser les activités de groupe comme une occasion d'amener les enfants à comprendre leur vie et ce qui compte pour eux, les aider à jouer un rôle actif dans leur communauté et promouvoir leur faculté d'agir. Cela peut inclure la réalisation d'audits de sécurité sur les risques liés à la protection.
- **Soutenez la participation significative des enfants à la sélection et à l'animation des activités en vue de promouvoir leur faculté d'agir.** Il peut s'agir de tâches relatives à la mise en place d'espaces sûrs, de rôles et de responsabilités spécifiques dans le cadre d'activités de groupe, d'un soutien entre pairs et d'un travail de proximité avec d'autres enfants.
- **Veillez à ce que les enfants aient régulièrement l'occasion de donner un feedback** sur les activités du groupe et de faire part de leurs idées pour renforcer les activités futures.



4. Ne laissez aucun enfant ou adolescent·e de côté

- **Prenez les mesures nécessaires pour promouvoir la non-discrimination** en matière d'accès, de participation et de mise en œuvre des activités de groupe, en analysant les dynamiques de genre, de diversité et de pouvoir au sein de la communauté.¹
- Travaillez avec les enfants, les adolescent·e·s et les communautés pour identifier et atteindre les enfants marginalisé·e·s et exclu·e·s afin d'aborder et de surmonter les obstacles à leur participation. Les facteurs qui peuvent influencer sur la participation sont l'âge, le genre, le handicap, l'appartenance ethnique, le statut juridique et socio-économique. Travailler avec les tuteur·rice·s, parents et donneur·euse·s de soins et la communauté pour éliminer les obstacles

¹ Les causes de discrimination sont diverses et peuvent inclure, entre autres, le genre, l'identité de genre, l'âge, le handicap, l'état de santé (y compris les personnes vivant avec le VIH/SIDA), la nationalité, l'ethnie, la caste, les croyances religieuses/spirituelles, la langue, la culture, l'affiliation politique, l'orientation sexuelle, le groupe socio-économique, la situation géographique, le statut de protection internationale, et les besoins spécifiques en matière d'éducation.

à leur participation (par exemple, en les associant au choix du lieu, de l'heure et du type d'activités, et en étant à l'écoute des aidants pour répondre aux préoccupations concernant la participation de leurs enfants, notamment les adolescent·e·s dans certains contextes). Dans les situations où instaurer le dialogue avec un·e tuteur·rice, parent et/ou donneur·euse de soins ne serait pas sans risques (par exemple, dans le cas d'enfants LGBTQI+ et/ou d'enfants survivant·e·s de VSS), il convient de mettre en place d'autres mécanismes de soutien et de désigner des adultes dignes de confiance.

- **Favorisez l'inclusion des enfants et des adolescent·e·s survivant·e·s de violences, d'abus, d'exploitation ou de négligence, ou qui risqueraient de l'être**, en travaillant, selon le cas, avec les point·e·s focaux·ales de la communauté chargés de la Protection de l'enfance, les équipes de gestion des cas et les enfants et adolescent·e·s eux/elles-mêmes. Les enfants et les adolescent·e·s à risque sont, par exemple, les enfants non-accompagné·e·s et séparé·e·s, les très jeunes mères, les enfants LGBTQI+, les enfants handicapé·e·s et les enfants qui ont été utilisé dans les forces armées ou groupes armés.



5. Fournir et promouvoir des environnements sûrs et protecteurs et ne pas nuire

- Mettez en place un environnement physique sûr, y compris pour les interventions de proximité, en évaluant et en atténuant les risques à l'intérieur et autour de l'espace physique des enfants et des adolescent·e·s afin de le rendre aussi sûr que possible. Par exemple, il est crucial de déterminer si le lieu se situe près de groupes armés ou de voies de circulation très fréquentées, s'il est éloigné, difficile d'accès ou insuffisamment surveillé, s'il offre une quantité suffisante d'eau et un accès à des infrastructures sanitaires inclusives et adaptées au genre.
- Enregistrez des informations de base sur les enfants qui participent aux activités de groupe afin de savoir qui ils/elles sont et comment contacter les tuteur·rice·s, parents et/ou donneur·euse·s de soins et de comprendre leurs besoins particuliers. Assurez-vous que les tuteur·rice·s, parents et/ou donneur·euse·s de soins et les enfants donnent leur assentiment et consentement éclairés. Veillez à gérer et stocker les données des enfants de manière sûre, conformément à la Politique de protection des données de Save the Children et aux exigences nationales et internationales en matière de protection des données.
- **Créez un environnement sûr psychologiquement et émotionnellement bienveillant.** Cela contribue à donner aux enfants et aux adolescent·e·s un sentiment de normalité, leur permettant de jouer librement et d'apprendre à se protéger des dangers. Ayez recours aux

compétences de base en matière de communication et faites preuve d'empathie. Encouragez-les à exprimer leurs émotions, mais évitez de vous énerver ou de vous mettre en colère devant eux.

- **Assurez-vous que les activités ne soient pas des formes de counselling ou de soutien psychologique spécialisé.**
- **Soyez conscient·e des risques spécifiques auxquels les enfants peuvent être confronté·e·s pendant les activités de groupe**, tels que la mise à l'écart et le harcèlement, y compris sexuel, et prenez des mesures pour y répondre. SC doit fournir des informations et mettre en place des activités qui permettent aux enfants d'éviter les risques, de savoir quoi faire s'ils/elles sont victimes de violence, et de favoriser leur rétablissement.
- **Prenez en compte les risques auxquels sont exposé·e·s les enfants et les adolescent·e·s en fonction de leur genre, et créer ou adapter des espaces non mixtes au besoin.** Veillez à ce que la conception, la mise en place et le fonctionnement des espaces sûrs tiennent compte des besoins des adolescent·e·s, ainsi que des besoins des enfants et adolescent·e·s non binaires. Demandez l'avis des enfants et des adolescent·e·s, des organisations de défense des droits des femmes et des filles et des organisations LGBTQI+, sur les espaces non mixtes afin de favoriser un accès et une participation effectifs.
- **Identifiez et atténuez les risques que peuvent courir les enfants, les adolescent·e·s, les tuteur·rice·s, parents et/ou donneur·euse·s de soins et le personnel lorsqu'ils/elles se rendent à l'espace sûr et en reviennent.**



6. Animer des sessions ludiques et stimulantes, qui favorisent l'acquisition de compétences et de connaissances sur le plan de la sécurité et de la protection

Les sessions devraient être :

- Ludiques, afin de stimuler la créativité, l'esprit critique, la résolution de problèmes, la communication et la coopération.
- Une combinaison d'activités dirigées (activités structurées) et de jeux libres (non structurés), qui favorisent tous deux un sentiment de normalité.
- Adaptées au contexte et aux besoins des enfants et des adolescent·e·s, notamment par rapport au niveau de langage, la tranche d'âge et le matériel.

- Adaptées au stade de développement, en tenant compte du fait que les adolescent·e·s peuvent avoir des motivations, des attentes et des besoins différents de ceux des enfants plus jeunes.
- Inclusives, en mettant en place des aménagements raisonnables et en levant les obstacles à la participation effective des enfants et adolescent·e·s handicapé·e·s.
- Sensibles au genre, en supprimant les obstacles à l'accès liés au genre, en ne renforçant pas les normes et stéréotypes de genre négatifs, et en incluant les enfants ayant une identité de genre non binaire chaque fois que cela est possible.

Les activités doivent permettre d'acquérir les connaissances et les compétences suivantes :

- Des informations et des compétences qui sauvent des vies permettant aux enfants et aux adolescent·e·s de se protéger des risques au sein de leur communauté, tels que la sensibilisation aux risques associés aux mines, la sécurité contre les incendies, la sensibilisation à la santé et à l'hygiène, etc.
- Des compétences sociales et émotionnelles pour apprendre à gérer les situations difficiles et à avoir des interactions sociales positives avec leurs pairs et des adultes de confiance.
- Des compétences en lecture, écriture et calcul pour un sentiment de normalité et pour renforcer la confiance en soi.



7. Prendre des mesures pour la reconnaissance/ l'identification et le référencement en toute sécurité des enfants ayant besoin d'une protection ou d'un soutien

- **Identifiez les principaux risques liés à la PE dans le contexte et repérez les services et soutiens pertinents au sein de la communauté.** Dans certains contextes, les filles peuvent courir des risques spécifiques, tels que le harcèlement, l'exploitation et la violence sexuelles, ainsi que la traite des êtres humains pendant les crises. Les garçons peuvent courir des risques spécifiques, tels que le travail des enfants, le recrutement dans les forces armées et les groupes armés, ainsi que l'exploitation et la violence sexuelles. Les enfants et les adolescent·e·s ayant une identité de genre non binaire et s'identifiant plus largement comme LGBTQI+ peuvent faire face à plus de discrimination et courir un risque plus élevé d'être victimes de violences sexuelles et physiques, de la traite des êtres humains et de pratiques néfastes (par exemple, les mutilations génitales intersexes), et de se voir refuser l'accès à des ressources et services.
- **Veillez à ce que les facilitateur·rice·s soient en lien avec le personnel chargé de la protection de l'enfant,** ainsi que les points focaux ·ales et les prestataires de services de la protection des enfants au sein de leurs communautés afin de pouvoir référer tout éventuel cas.

- **Veiller à ce que le personnel et les facilitateur·rice·s reçoivent une formation, des conseils et un appui** en matière de sauvegarde de l'enfant, de risques liés à la PE, de PSP, ainsi que de détection et de référencement sûrs des enfants présentant un besoin de sauvegarde et de protection.
- **Veillez à ce que les enfants participant aux activités de groupe connaissent le code de conduite de Save the Children et que l'aide humanitaire est toujours gratuite.** Mettez en place des mécanismes de signalement adaptés aux enfants et tenant compte des questions de genre, montrez-leur la manière de les utiliser et aidez-les à le faire si nécessaire.
- **Veillez à ce que les enfants comprennent ce que sont les risques en matière de protection et de sauvegarde de l'enfant, et ce qu'ils/elles doivent faire s'ils/elles courent le risque, ou si un·e de leurs ami·e·s court le risque d'être victime de violence, d'exploitation ou de négligence.** Réalisez des activités participatives avec les enfants dans le but d'étudier les risques et les ressources en matière de PE et de sauvegarde de l'enfant au sein de leurs communautés et de déterminer les moyens de se protéger et de protéger leurs ami·e·s.

Référez les enfants qui courent un risque particulier de violence, d'abus, d'exploitation ou de négligence, ou qui en ont été victimes, aux services de prise en charge communautaires appropriés, tels que les groupes de femmes, les organisations de jeunes, les services LGBTQI+, les organisations de personnes handicapées, ou les services de gestion de cas de la PE, le cas échéant. Lorsque ces services ne sont pas disponibles, il convient de suivre les orientations interagences en matière de bonnes pratiques (par exemple, le Guide de poche sur la violence basée sur le genre).



8. Aider les adolescent·e·s (les filles, les garçons et les personnes qui ont une identité de genre non binaire) à accéder aux informations et aux services sur leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive et sur les violences sexuelles et sexistes.

- **Créez des espaces sûrs pour que les adolescent·e·s puissent s'informer en matière de santé sexuelle et reproductive et sur les violences sexuelles et sexistes.** Les espaces réservés à ce type d'activité doivent être non mixtes et adaptés aux besoins particuliers des garçons, des filles et des adolescent·e·s ayant une identité de genre non binaire. Envisagez également des interventions séparées pour les filles, telles que des espaces adaptés aux filles.
- **Demandez conseil aux enfants et aux adolescent·e·s ainsi qu'aux organisations de défense des droits des femmes et des filles et aux organisations de personnes LGBTQI+** pour un accès et d'une participation effectifs, qui favorisent la fourniture d'informations et de services relatifs la santé sexuelle et reproductive et sur les violences sexuelles et sexistes.
- **Renforcez les connaissances et les compétences du personnel et des volontaires dans l'animation des discussions et des sessions interactives en matière de santé sexuelle et**

reproductive et sur les violences sexuelles et sexistes. En tenant compte les questions de genre, l'âge des enfants et du contexte culturel. Veillez à ce qu'ils/elles soient formé·e·s aux pratiques de reconnaissance et de référencement sûrs et éthiques.

- **Donnez des informations et aidez à acquérir des compétences psychosociales a travers des sessions interactives et des discussions de groupe, y compris de l'apprentissage par les pairs.** Les activités peuvent porter sur des sujets tels que la connaissance de son corps, les relations saines, le consentement, et les endroits où trouver de l'aide. Cela contribue à renforcer la faculté d'agir des adolescent·e·s.
- **Mener des discussions sur la santé sexuelle et reproductive et sur les violences sexuelles et sexistes avec les tuteur·rice·s/ parents et l'ensemble de la communauté, en mettant en avant l'importance de soutenir l'accès des enfants à l'information et aux services.**



9. Former et superviser les facilitateur·rice·s pour mener les activités de groupe

- **Fournir aux facilitateur·rice·s :**
 - **Une formation, y compris la formation obligatoire sur la sauvegarde et les PSP, ainsi qu'une orientation** sur les approches participatives et adaptées aux enfants permettant de les mobiliser, d'organiser de grands groupes et d'animer des activités. Reportez-vous au manuel de formation et au cahier d'exercices des animateurs de la formation pour obtenir plus de ressources.
 - Des opportunités régulières et obligatoires de **supervision technique et de feedback** de la part de leurs supérieurs hiérarchiques directs/superviseurs.
 - **Des conseils sur le moment et la manière de faire remonter les préoccupations en matière de sauvegarde de l'enfant** par les canaux de signalement disponibles ou auprès de leur supérieur hiérarchique direct/superviseur. Tout problème doit être signalé dans les 24 heures.
 - **Des possibilités régulières de soutien entre pairs** afin de réfléchir aux activités, de résoudre les problèmes et de proposer des adaptations pour continuellement promouvoir des approches sûres, ludiques et inclusives.
- **Soyez conscient·e·s que le bien-être des facilitateur·rice·s peut être affecté par la crise.** Promouvoir l'accès aux initiatives de soutien au bien-être en garantissant un environnement de travail sûr, inclusif, flexible et bienveillant dans lequel le personnel est écouté et respecté sont autant de moyens de soutenir la santé mentale des facilitateur·rice·s .



10. Collaborer entre les secteurs

- Lorsque cela est pertinent, organisez des activités de groupe au même endroit que d'autres services, tels que les distributions, les structures médicales ou la nutrition, afin que les enfants et les adolescent·e·s disposent d'un endroit sûr pour jouer et interagir pendant la prise en charge de leurs aidants.
- **Fournir aux enfants, aux adolescent·e·s et aux tuteur·rice·s, parents des informations** sur la manière d'accéder aux services et à l'assistance de base, tels que la nourriture, un abri, l'assistance médicale, l'aide financière, l'aide juridique, etc.
- **Lors de la réouverture des écoles, modifiez les activités de groupe pour favoriser l'accès des** enfants d'âge scolaire à l'éducation et si nécessaire, poursuivez les activités de groupe en complément de l'enseignement formel.
- **Réalisez des évaluations conjointes des besoins multisectoriels pour la réponse à la crise aiguë afin** de réduire la fatigue liée à la collecte de données, de permettre le partage des données et de soutenir une réponse intégrée. Veillez à ce que les évaluations recueillent suffisamment d'informations, y compris des données désagrégées sur les enfants et les adolescent·e·s handicapé·e·s.

Étapes de déploiement

Il est recommandé de réaliser les 10 étapes suivantes pour déployer le programme We Thrive. Ce sont des étapes modulables, qui doivent être adaptées aux besoins du contexte. Elles ne constituent pas une liste exhaustive et, selon le contexte, d'autres étapes viendront les compléter.

Elles ne doivent pas nécessairement être réalisées dans un ordre précis et beaucoup d'entre elles peuvent être effectuées en même temps, par exemple, la finalisation du budget et la mise à jour des cartographies de services et des mécanismes de référencement. Quelques-unes de ces étapes sont interdépendantes, par exemple, les ressources techniques doivent être contextualisées avant d'être traduites et avant que les facilitateur·rice·s ne soient formé·e·s. Ces étapes de déploiement peuvent constituer la base d'un plan de mise en œuvre détaillé (PMD) dans lequel les équipes chargées de la mise en œuvre peuvent introduire des étapes plus détaillées et des interdépendances.

Il est possible d'atteindre l'étape 8 (Organiser et commencer à mettre en œuvre des sessions) en l'espace de 2 à 3 semaines. Toutefois, ces délais sont fournis à titre indicatif et peuvent augmenter ou diminuer en fonction de la situation. Par exemple :

- Il est probable que cela prenne plus de temps s'il faut mettre en place et équiper les sites du projet, ou si beaucoup de documents doivent être traduits ;
- Il est probable que cela prenne moins de temps si les sites du projet sont déjà opérationnels, ou si aucun document voire seuls quelques documents doivent être traduits.

Étape de déploiement	Temps approximatif nécessaire	Calendrier global
1. Convenir des rôles et des responsabilités	1-2 heures	2-4 semaines
2. Analyser les besoins avec les enfants, les parents/tuteur·rice·s, la communauté et les autorités	1-2 semaines	
3. Finaliser le budget et (si nécessaire) acheter l'équipement et le matériel	2 jours pour finaliser le budget, puis les procédures standards de passation de marchés et les délais locaux/nationaux s'appliquent.	
4. Contextualiser (et, si nécessaire, traduire) les plans de session, les formations et les outils de suivi et évaluation du programme We Thrive.	2-4 semaines	
5. Évaluer les risques et (si nécessaire) adapter/mettre en place les sites du projet	2-4 semaines	
6. Veiller à ce que la cartographie des interventions et les mécanismes de référencement pour chaque site de projet soient à jour et faciles à lire	1-2 semaines	
7. Recruter et former des facilitateur·rice·s	1-2 semaines	1-2 semaines
8. Organiser et commencer à mettre en œuvre des sessions	En continu pendant 2 à 6 mois, ou aussi longtemps que nécessaire	En continu

9. Faire la revue des données de suivi et évaluation et intégrer les principaux enseignements ainsi que le feedback des enfants, des adolescent·e·s et de la communauté	En continu	
10. Transition vers une mise en œuvre à plus long terme	En fonction de la situation, probablement après 6 mois de mise en œuvre.	

1. Convenir des rôles et des responsabilités

Le programme We Thrive est une approche véritablement intégrée et devrait idéalement être mis en œuvre, de façon collaborative, par le personnel chargé des services de PE, ESU et SMSPS. Les équipes sont encouragées à optimiser les compétences et l'expérience des différentes spécialités et à travailler ensemble pour que les enfants bénéficient d'un service standardisé et solide, quel que soit le lieu d'intervention, la subvention ou le partenariat.

L'adoption d'une approche intégrée pour la mise en œuvre du programme We Thrive améliore en définitive la qualité des interventions destinées aux enfants en optimisant les compétences, l'expérience et les atouts de différents secteurs en matière d'analyse des besoins, de mobilisation communautaire, de contextualisation, de renforcement des capacités et au-delà.

Pour ce faire, il est important de définir les rôles et les responsabilités dès le début du déploiement. Avec le soutien des directeurs des départements Conception et qualité des programmes (PDQ) et Opérations, ou des personnes occupant des fonctions similaires, organiser une réunion afin de :

- Discuter et convenir des personnes qui sont disponibles et possèdent les compétences nécessaires pour mener à bien les étapes de déploiement dans le délai imparti selon le contexte ;
- Vérifier et approuver les principaux rôles, responsabilités et méthodes de travail ;
- Créer un plan d'action limité dans le temps, ce qui pourrait impliquer l'utilisation du modèle de plan de mise en œuvre détaillé (PMD) pour décrire et suivre les progrès du déploiement
- Convenir de canaux de communication et des réunions de coordination régulières.

Entre départements – partager la responsabilité des étapes de déploiement entre différents départements et équipes. Le personnel des différents départements peut et doit se soutenir mutuellement et les collègues chargés des activités MEAL joueront également un rôle important. Le tableau suivant propose un moyen d'optimiser le temps de travail entre les services Conception et qualité des programmes (PDQ) et Opérations, mais il ne s'agit que d'un exemple qui n'est pas figé. Ce tableau doit être adapté à la situation et évoluera en fonction du contexte et du personnel disponible, des méthodes de travail établies, etc.

Étape de déploiement	Propositions PDQ ou Ops
1. Convenir des rôles et des responsabilités	Les deux
2. Analyser les besoins avec les enfants, les parents/tuteur·rice·s, la communauté et les autorités	Les deux

3. Finaliser le budget et (si nécessaire) acheter l'équipement et le matériel	Ops, avec le soutien du PDQ
4. Contextualiser (et, si nécessaire, traduire) les plans de session, les formations et les outils de suivi et évaluation du programme We Thrive.	PDQ, avec le soutien des Ops, et Outils de Suivi et Évaluation à revoir en coordination avec le Suivi et Évaluation
5. Évaluer les risques et (si nécessaire) adapter/mettre en place les sites du projet	Ops, avec le soutien du PDQ
6. Veiller à ce que la cartographie des interventions et les mécanismes de référencement pour chaque site de projet soient à jour et faciles à lire	Ops, avec le soutien du PDQ
7. Recruter et former des facilitateur·rice·s	Ops pour le recrutement, et PDQ pour la formation
8. Organiser et commencer à mettre en œuvre des sessions	Ops, avec le soutien du PDQ
9. Examiner les données MEAL et (si nécessaire) modifier le programme	PDQ, avec le soutien des Ops
10. Transition vers une mise en œuvre à plus long terme	PDQ, avec le soutien des Ops

Entre secteurs – dans une réponse où une équipe complète composée de personnel PE, ESU et SMSPS est en place, le choix de la personne la mieux placée pour mener une étape dépendra de plusieurs facteurs, dont la charge de travail/disponibilité, les compétences, et les besoins de la communauté et du programme. Le programme We Thrive est conçu pour être flexible afin de permettre aux équipes de se réunir et de se soutenir mutuellement au mieux de leurs capacités. Par exemple :

- Un·e conseiller·ère technique ou un·e spécialiste de la PE pourrait diriger l'analyse des besoins et la contextualisation, car les besoins prioritaires des enfants sont liés à des questions de protection telles que la séparation familiale, les munitions non explosées et le recrutement par les forces armées et les groupes armés, ce qui signifie que l'expertise en matière de protection de l'enfance est une priorité pour la conception de la mise en œuvre.
- Un·e conseiller·ère technique ou un·e spécialiste de la SMSPS pourrait mener l'étape de la formation si les nouveaux facilitateur·rice·s ont peu d'expérience dans la communication avec des enfants en situation de détresse et si la formation doit être davantage axée sur des thèmes liés à la SMSPS.
- Un·e responsable de programme chargé·e des activités d'éducation pourrait mener l'étape de sélection des sites de projet et de budgétisation si le programme We Thrive est déployé dans des écoles où l'équipe d'éducation entretient déjà des relations et mène des activités en collaboration avec les autorités locales.

Veuillez noter qu'il est possible de mettre en œuvre une approche We Thrive identique dans des sites de projet gérés par des secteurs différents. Par exemple, l'adoption du même plan de sessions dans un Espace Ami des Enfants et dans un Espace d'Apprentissage Temporaire. Tant que les RH et les donateurs, la coordination et les autres lignes hiérarchiques sont clairement définis, il peut s'agir d'une méthode efficace pour une mise en œuvre à grande échelle.

2. Analyser les besoins avec les enfants, les parents/tuteur·rice·s, la communauté et les autorités.

Conformément aux principes du programme We Thrive, il est important de réagir rapidement pour faire face aux risques et aux besoins immédiats. Il peut s'agir de répondre sur la base des connaissances existantes et des données secondaires sur le contexte. En même temps, il est important de recueillir simultanément des données sur les risques et les besoins auprès des enfants, des adolescent·e·s, des parents/tuteur·rice·s, des membres de la communauté et des autorités. Cela pourrait alors permettre d'adapter et certainement d'utiliser les sessions sur des sujets plus sensibles, tels que les DSSR.

Voir la partie consacrée aux *Consultations communautaires* dans les orientations et les outils de Suivi et Evaluation Il est important de veiller à ce que les données recueillies soient désagrégées en fonction de l'âge, du genre, du handicap et d'autres facteurs importants selon le contexte.

la participation des enfants et des adolescent·e·s est essentielle à tous les stades du déploiement et de la mise en œuvre. L'adoption d'une approche fondée sur les droits inclut la création proactive d'opportunités pour les enfants et les adolescent·e·s de s'exprimer pour que leurs opinions soient dûment prises en compte dans le cadre de l'approche We Thrive, en fonction de leur âge, de leur handicap et de leur stade de développement. Cela comprend, entre autres, la participation à la hiérarchisation des besoins, la sélection des types d'activités, le feedback, etc.

Les parents et les tuteur·rice·s doivent également être encouragés à participer au déploiement du programme We Thrive et à assister aux événements et célébrations organisés dans l'espace collectif. La transition vers une mise en œuvre à plus long terme pourrait comprendre l'organisation de sessions pour les parents/tuteur·rice·s, telles que les sessions de l'approche commune Des familles épanouies. Le formulaire de consentement pour les parents/tuteur·rice·s se trouve dans le kit de Suivi et Evaluation de We Thrive. Il est nécessaire de l'adapter aux besoins particuliers du contexte, par exemple, si le consentement des parents/tuteur·rice·s doit être obtenu pour que les enfants participent aux activités, pour la collecte de données ou encore pour la prise de photos.

Au début d'une intervention, il est difficile d'atteindre les **groupes marginalisés**. En effet, il est nécessaire de gagner leur confiance et de démontrer l'utilité de la démarche, ainsi que d'adapter les activités et les horaires à leurs besoins particuliers (par exemple, dans le cas des enfants handicapé·e·s), à leurs exigences culturelles (par exemple, dans le cas des enfants issus de minorités ethniques) et à leurs habitudes quotidiennes (par exemple, dans le cas des enfants qui travaillent). Néanmoins, il est crucial de rechercher et d'inclure activement les enfants et les groupes communautaires marginalisés, par exemple, en créant des réseaux et en travaillant avec des organisations dirigées par ces groupes communautaires.

Les membres de la communauté jouent un rôle important dans la promotion de la sécurité et du bien-être des enfants dans les situations humanitaires. Il est important de comprendre les pratiques préexistantes, ainsi que l'impact de la crise sur les capacités et les pratiques de la communauté. Le programme We Thrive devrait être mis en œuvre en collaboration avec des réseaux, des structures, des processus et des initiatives dirigés et organisés par des membres de la communauté, y compris des enfants.

Les **autorités** ont des missions précises ainsi que la responsabilité d'aider les parents/tuteur·rice·s à s'occuper de leurs enfants et de faire respecter les lois, les politiques et les pratiques qui protègent les

enfants et favorisent leur bien-être. Les interventions humanitaires doivent adopter une approche de renforcement des systèmes, comprendre et s'appuyer sur les systèmes existants, y compris les autorités de coordination et de collaboration, le cas échéant.

3. Finaliser le budget et (si nécessaire) acheter l'équipement et le matériel

We Thrive peut être mis en œuvre dans divers types d'espaces collectifs, ce qui signifie que les ressources humaines et financières nécessaires seront différentes d'un site à l'autre.

Sur le plan des **ressources humaines**, 3 facilitateur·rice·s sont nécessaires par groupe. Il est possible de réunir plusieurs groupes dans un même endroit si l'espace est suffisamment grand. Des effectifs suffisants sont essentiels pour assurer la sécurité des enfants, du personnel et des communautés. Le nombre d'enfants par groupe dépend de l'âge des enfants et du nombre d'enfants handicapé·e·s. Il doit être déterminé conformément aux normes nationales et internationales. Les Standards minimums pour la protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2019) précisent que les ratios recommandés sont deux facilitateur·rice·s adultes pour :

- 20 enfants de 5 à 9 ans
- 25 enfants de 10 à 12 ans
- 30 enfants de 13 à 17 ans.

Les besoins en **ressources financières** dépendent de plusieurs facteurs. De nombreuses sessions ne nécessitent aucune ressource matérielle et il n'est pas nécessaire d'avoir recours à des kits ou fournitures particuliers au-delà de ceux qui sont importants pour créer un environnement sûr.

Pour le jeu libre comme pour les sessions dirigées, les enfants et les adolescent·e·s ont besoin de supports basiques pour l'apprentissage et le jeu. Dans la mesure du possible, ils doivent provenir de sources locales et/ou être fabriqués par le personnel de SC. Dans le cadre de leur rôle, les facilitateur·rice·s peuvent être en mesure de fabriquer ou d'apporter différents supports locaux d'apprentissage et de jeu. Consultez les plans de session pour connaître la liste de matériel nécessaire à la mise en œuvre des sessions et activités.

Si le programme We Thrive est mis en œuvre dans de nouveaux espaces ou dans des lieux disposant de peu d'infrastructures ou d'équipements, l'approvisionnement doit être axé sur la sécurité, l'hygiène et la santé. Il convient de s'assurer en priorité que les équipements suivants sont disponibles :

- Ventilation adéquate, ombre ou chaleur
- Éclairage adéquat
- Accès à l'eau potable
- Accès au savon pour se laver les mains
- Accès à des toilettes propres, sûres, non mixtes et adaptées aux personnes ayant un handicap
- Produits pour la gestion de l'hygiène menstruelle
- Fournitures pour le lavage des jouets et de l'équipement (p. ex. tissu, détergent, serpillière, etc.)
- Extincteurs
- Matériel de premiers secours

La plupart des activités proposées dans les plans de session peuvent être réalisées sans matériel. Si le bureau pays ou le partenaire chargé de la mise en œuvre du programme We Thrive souhaite rassembler/acheter du matériel, il peut le faire avant ou pendant la mise en œuvre, en fonction des besoins. Voici une liste de matériel à préparer pour les sessions de jeu libre et pour les activités dirigées. Cette liste n'est pas exhaustive et il n'est pas nécessaire de disposer de tous les éléments énumérés ci-dessous.

Fournitures pour les activités artistiques	Matériaux locaux	Supports de lecture	Autre
<ul style="list-style-type: none"> • Tableau de conférence • Papier A4 • Stylos • Ruban • Colle • Marqueurs • Crayons de couleur • Crayons • Peinture • Encre, teinture, henné • Craie • Marqueurs pour tableau blanc • Pinceaux • Ciseaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Bouteilles en plastique nettoyées de différentes tailles • Bâtons de différentes tailles • Chutes de matériaux locaux (vêtements, textiles, etc.) • Sable • Balles • Plateaux de différentes tailles • Jeux pour les enfants plus jeunes • Marionnettes • Différents objets doux (p. ex., animaux en peluche) • Seaux • Terre • Argile • Bols • Balai • Drap de lit 	<ul style="list-style-type: none"> • Magazines • Livres • Boîtes de céréales ou autres • Photos • Journaux • Brochures 	<ul style="list-style-type: none"> • Dalles • Instruments de musique • Tableau noir ou blanc • Petit(s) tapis • Règle(s) • Corde • Étiquettes/cartes pour écrire les noms • Tapis pour s'asseoir sur le sol • Éponges • Serviette en papier

4. Contextualiser (et si nécessaire traduire) les ressources techniques du programme

Dans les ressources techniques de We Thrive (plans de session, matériel de formation, etc.), le **texte surligné en jaune** indique où le contenu doit être contextualisé. Les échanges sur la contextualisation doivent porter sur le texte surligné en jaune ainsi que sur les questions clés de contextualisation ci-dessous et toujours suivre une approche consistant avant tout à ne pas nuire.

Il est important que la contextualisation respecte le principe consistant avant tout à ne pas nuire. Le résultat de la contextualisation ne doit pas créer ou renforcer la stigmatisation ou la discrimination existante de divers groupes en fonction de leur identité. Les exemples de groupes et d'identités peuvent inclure, entre autres, l'identité de genre, le handicap, l'état de santé (y compris les personnes atteintes du VIH/SIDA), la nationalité, l'ethnie, la caste, les croyances religieuses/spirituelles, la langue, la culture, l'affiliation politique, l'orientation sexuelle, le groupe socio-économique, la situation géographique, le statut de protection internationale, et les besoins spécifiques en matière d'éducation.

Il peut être utile d'organiser un bref atelier de contextualisation avec le personnel de SC et des partenaires, les facilitateur·rice·s du programme, les parties prenantes externes et les membres de la communauté qui connaissent bien le contexte et en sont originaires. Voir les exemples d'[ordre du jour](#) et de [présentation](#) d'un atelier de contextualisation du programme We Thrive au Soudan en 2025, qui pourraient être adaptés à votre situation.

Questions clés de contextualisation

- Quelle est la meilleure façon d'adapter le contenu surligné en jaune ? P. ex., les noms et les scénarios dans les études de cas.
- *Langue appropriée* : Avec quelle(s) langue(s) les enfants et les adolescent·e·s sont-ils/elles le plus à l'aise pour communiquer leurs pensées et leurs sentiments ? Le programme doit être dispensé dans cette/ces langue(s).
- *Sensibilité au contexte et à la culture* : Les activités et les images, symboles et photos qui les accompagnent doivent tenir compte des normes culturelles, des identités de genre, des handicaps, de la religion et des expériences des groupes marginalisés.
- *Sensibilité à la dynamique de groupe* : Le programme accompagnera-t-il des enfants et des adolescent·e·s de différents groupes ? Existe-t-il actuellement des tensions entre ces groupes ? Les tuteur·rice·s / parents et les membres de la communauté se sentiront-ils/elles à l'aise si les groupes se mélangent ? Les tuteur·rice·s / Parents et les membres de la communauté se sentiront-ils/elles à l'aise pour que les filles et les garçons participent ensemble, y compris les adolescent·e·s, s'ils/elles appartiennent au même groupe ?
- *Sensibilité aux événements antérieurs* : Les enfants et adolescent·e·s qui participent ont-ils/elles vécu des événements traumatisants ? De quelle manière SC doit-elle adapter le contenu des plans de session afin de ne pas déclencher de réactions émotionnelles ? De quelle manière SC doit-elle préparer les facilitateur·rice·s à être attentif·ve·s à ces expériences ?
- *Sensibilité aux facteurs de stress quotidiens* : Quels sont les défis actuels auxquels font face les groupes soutenus par SC ? De quelle manière SC devrait-elle, dans le cadre du programme ou d'un référencement vers d'autres services, relever ces défis ou les prendre en compte dans la mise en œuvre ? Par exemple, si les adolescent·e·s plus âgés ont des responsabilités domestiques et économiques, il peut être judicieux d'identifier un moment dans la soirée qui convienne le mieux à ce groupe.

- *Adapté aux niveaux d'alphabétisation* : Quels sont les expériences éducatives et les niveaux d'alphabétisation des enfants et adolescent·e·s participant·e·s – désagregés par tranches d'âge (4-6, 7-11, 12-14, 15-17) ? Dans quelle mesure les activités doivent-elles être adaptées à des niveaux d'alphabétisation faibles ou inexistantes ?

Traduire les ressources techniques du programme We Thrive

Les documents destinés aux facilitateur·rice·s (par exemple, les plans de session, le manuel de formation) doivent être disponibles dans les langues locales. Il est important de prévoir du temps dans le processus de déploiement pour traduire si nécessaire. Voici quelques conseils pour la traduction :

- Sélectionnez un ou plusieurs traducteurs qui maîtrisent parfaitement ou très bien la lecture et l'écriture dans la langue concernée.
- Sélectionnez des traducteurs qui parlent le dialecte de la communauté touchée et qui connaissent la culture locale, notamment les éléments relatifs à l'enfance, l'éducation des enfants et la parentalité.
- Fournir à ces derniers le tableau des abréviations figurant au début du présent document et échanger avec eux sur la signification des termes techniques afin de s'assurer qu'ils/elles comprennent la terminologie relative à la PE, à l'ESU et à la SMSPS.
- Avertir les traducteurs que le programme We Thrive contient des contenus sensibles, notamment des sujets de PE, tels que la violence, les abus, l'exploitation et la négligence envers les enfants.
- Demandez-leur de traduire les documents aussi fidèlement que possible (sans modifier ni interpréter les mots utilisés) et de laisser un commentaire s'ils/elles pensent qu'un terme ne peut pas être traduit directement, afin que vous puissiez discuter et convenir ensemble d'interprétations possibles.
- Veillez à ce que les traducteur·rices sachent qu'ils/elles peuvent vous contacter en cas de doute sur la signification d'un mot, d'un message ou d'une activité pour demander des éclaircissements.

5. Évaluer les risques et (si nécessaire) adapter/établir les sites du projet

Évaluation des risques et plan de gestion des risques La sécurité des enfants et de leurs familles est primordiale dans tous les lieux où le programme We Thrive est mis en œuvre (y compris les programmes de proximité et mobiles). Une évaluation des risques et un plan d'atténuation des risques doivent être mis en place avant de déterminer l'emplacement des sites. Cela peut se faire dans le cadre plus large de la gestion des risques liés à la mise en œuvre ou à la réponse, notamment le processus SCARF, mais toute évaluation des risques doit, a minima, permettre de détecter les éléments suivants :

- Les potentiels dangers physiques
- La distance par rapport aux sites dangereux, tels que les inondations, les routes, les casernes militaires ou les zones de conflit
- Les potentiels conflits avec la communauté
- Les itinéraires probables que les enfants/adolescent·e·s emprunteront pour se rendre à l'espace, et la possibilité que les enfants soient pris pour cibles à des fins de recrutement, enlevés ou agressés durant leur déplacement pendant les sessions de groupe
- La proximité avec d'autres services

Les espaces doivent répondre aux normes nationales et internationales en termes d'environnement, de taille, d'équipement, etc. L'équipement des espaces doit faire l'objet d'un approvisionnement conformément aux normes des secteurs. La mise en œuvre du programme We Thrive nécessite un minimum de matériel et il n'est pas nécessaire d'avoir recours à des kits ou des fournitures particuliers au-delà de ceux qui sont importants pour créer un environnement sûr et inclusif. Les premières sessions dans un espace doivent comprendre la création et l'affichage de supports d'information, d'éducation et de communication (IEC) sur la sauvegarde afin de permettre aux enfants et aux autres membres de la communauté de signaler les incidents.

6. Veiller à ce que la cartographie des interventions et les mécanismes de référencement pour chaque site soient à jour et faciles à utiliser

Les animateurs de We Thrive doivent disposer de mécanismes de référencement régulièrement mis à jour et faciles à utiliser. Le nom, le numéro de téléphone et l'adresse électronique du point focal chargé de la PE et du point focal chargé de la sauvegarde doivent au minimum y figurer.

Ce document devrait cependant être plus exhaustif et comprendre les mécanismes de référencement relatifs à l'éducation, la PE, la SMSPS, la violence basée sur le genre, la santé et les autres mécanismes multisectoriels, ainsi que les coordonnées des personnes à contacter. Dans certains contextes, ces informations seront collectées dans le cadre des mécanismes de coordination (par exemple, 3/4/5W), dans d'autres, elles devront être produites en interne.

Il est également important d'inciter les facilitateur·rice·s à établir des relations de confiance avec les prestataires de services se trouvant à proximité et à informer leur supérieur hiérarchique de tout dysfonctionnement d'un mécanisme de référencement, par exemple, l'absence de réactivité du prestataire ou la suspension de ses services.

7. Recruter et former des facilitateur·rice·s

Le recrutement et le renforcement des capacités peuvent être menés dans le cadre des activités de préparation aux situations d'urgence, ce qui est idéal lorsque le contexte le permet, ou juste après une situation de crise.

Le **recrutement** doit mettre l'importance sur l'identification de facilitateur·rice·s qui possèdent les qualités, les convictions et les compétences nécessaires pour travailler avec tous·tes les enfants. Les facilitateur·rice·s ne doivent pas forcément être des professionnel·les diplômé·e·s. Les parents/tuteur·rice·s, les enseignant·e·s, les animateur·rice·s, les responsables de groupes de jeunes, les travailleur·euse·s sociaux·ales, ou d'autres personnes ayant déjà travaillé avec des enfants et des adolescent·e·s et ayant des compétences dans ce domaine, peuvent également assumer ce rôle. Pendant le recrutement, il est important de s'assurer que les facilitateur·rice·s :

- Parlent la langue locale
- Comprennent le contexte et la culture locale
- Sont motivés par le désir de servir la communauté
- Sont en mesure d'établir des relations amicales, apaisantes et tolérantes avec différentes personnes
- Respectent les enfants et les adolescent·e·s ayant des opinions, des origines ou des orientations différentes
- Sont capables de motiver les gens
- Démonstrent une bonne conscience de soi

- Sont capable de se remettre en cause
- Sont honnêtes et ouverts à l'introspection et à l'apprentissage
- Réussissent les vérifications d'antécédents spécifiques au bureau pays de SC ou d'autres moyens appropriés au contexte (p. ex. le processus de d'approbation de la communauté).
- Sont disponibles aux horaires prévus des activités, ce qui est particulièrement important pour les activités destinées aux adolescent·e·s, qui peuvent avoir des horaires différents en raison des éventuelles responsabilités de ces derniers en journée.

Dans la mesure du possible, il devrait y avoir trois facilitateur·rice·s (deux femmes et un homme) pour chaque groupe d'environ 20 enfants – voir les précisions ci-dessus relatives aux suggestions selon les groupes d'âge. L'idée est d'avoir toujours deux facilitateur·rice·s pour les sessions de groupe, au cas où le troisième animateur est malade, doit s'occuper d'un enfant en détresse, mobiliser la communauté, ou collecter des informations à des fins de suivi, d'évaluation et d'apprentissage, etc.

Formation

Quel que soit leur parcours, tous·tes les facilitateur·rice·s du programme We Thrive doivent suivre les principales formations de SC suivantes, qui sont nécessaires pour travailler avec des enfants :

- Sauvegarde de l'enfant
- Premiers Secours Psychologiques à l'intention des professionnel·le·s travaillant avec des enfants

En outre, les facilitateur·rice·s doivent avoir reçu une formation sur le kit du programme We Thrive, qui peut être dispensée en moins d'une semaine. La formation a pour objet de transmettre les bonnes pratiques en matière de PE, d'ESU et de SMSPS. Elle vise également le renforcement des compétences en matière de protection, d'intégration des personnes handicapées, d'égalité entre les genres, de VSS, d'intégration des personnes LGBTQI+ et de participation de l'enfant. Elle comprend des modules sur les thèmes suivants :

- Présentation générale de l'approche et des composantes de We Thrive
- Reconnaissance et référencement en toute sécurité des enfants menacés ou victimes de violence, d'abus, d'exploitation et de négligence
- Comprendre et promouvoir le bien-être
- Créer un environnement émotionnellement sûr et accueillant
- Soutenir les enfants et les adolescent·e·s de manière holistique
- Suivi et évaluation
- Jeu libre
- Apprentissage des gestes qui sauvent
- Une session fictive pour s'entraîner à l'animation des sessions

8. Organiser et commencer à mettre en œuvre des sessions

Élaborez un plan et mettez en œuvre le programme en intégrant des jeux libres et des activités dirigées avec les enfants et les adolescent·e·s.

- Décidez de la fréquence, de la durée et des horaires des activités de groupe. Par exemple, vous pourriez prévoir deux heures chaque matin pendant cinq jours pour les jeunes enfants, et des sessions l'après-midi pour les adolescent·e·s, un jour sur deux. Un après-midi par semaine doit être consacré aux réunions hebdomadaires, conformément aux exigences des outils et orientations de suivi et évaluation du programme.
- *Ordre des sessions.* L'ordre des sessions de We Thrive est flexible afin de répondre aux intérêts et aux besoins des enfants et des adolescent·e·s qui y participent. La seule exception est la session 2.1

intitulée « Sûr et dangereux ». Nous recommandons vivement que celle-ci soit la première session afin de s'assurer que les enfants et les adolescent·e·s reconnaissent les situations sûres de celles qui ne le sont pas et sachent ce qu'il faut faire dans un environnement dangereux. Cet aspect est essentiel en cas de crise aiguë

- *Ajustez les horaires des sessions pour les adolescent·e·s.* Les adolescent·e·s ont souvent d'autres responsabilités, notamment celle de s'occuper de leurs frères et sœurs, de leurs propres enfants ou de générer des revenus pour leur famille. Veillez à ce que les horaires du programme permettent aux adolescent·e·s les plus vulnérables d'y participer. Des sessions peuvent ainsi être organisées en fin d'après-midi ou en début de soirée pour les adolescent·e·s.
- *Prévoyez au moins une session de jeu libre par semaine* et une à quatre sessions d'activités dirigées par semaine.
- *Veillez à ce que la durée des sessions soit adaptée à l'âge et au stade de développement.* En raison des différences d'âge et de stade de développement entre les enfants et les adolescent·e·s, les jeunes enfants peuvent ne pas être capables de se concentrer pendant de longues heures, alors que cela ne sera peut-être pas un problème pour les adolescent·e·s. La durée suggérée des sessions par tranche d'âge est la suivante :

4-6 : 45 à 60 minutes

7-11 : 45 à 75 minutes

12-14 : 60 à 90 minutes

15-17 : 60 à 90 minutes

- *Offrez aux enfants la possibilité d'interagir entre eux avant et après les sessions.* Les enfants et les adolescent·e·s peuvent nouer des relations en dehors des sessions : il est idéal que l'espace sûr soit ouvert 15 à 30 minutes avant et/ou après la session.
- *Variez les activités dirigées pour répondre aux besoins des enfants.* Par exemple, au début de la réponse, il peut être plus approprié de mener des activités dirigées sur le thème clé Compétences sociales positives afin de créer entre les participant·e·s un sentiment d'appartenance.
- *Soyez prudent·e lorsque vous mettez en œuvre des activités sensibles.* Bien que toutes les activités soient appropriées aux réponses à des crises aiguës, certaines d'entre elles requièrent un niveau de confiance et de confort entre facilitateur·rice·s et participant·e·s, ainsi qu'entre participant·e·s eux/elles-mêmes. L'idéal est de discuter et de se mettre d'accord entre facilitateur·rice·s pour savoir si et quand les enfants sont prêts pour ces sessions. Ces activités sont clairement indiquées dans les plans de session comme suit :



Le contenu de cette session peut être de nature sensible. Assurez-vous que les enfants se sentent à l'aise avec vous et entre eux, et que vous connaissez bien le contenu de la session avant de l'animer.

9. Examiner les données MEAL et (si nécessaire) réviser les activités

Planifiez et programmez des réunions toutes les semaines avec les facilitateur·rice·s .

Dans le cadre des outils et orientations de suivi et d'évaluation, les facilitateur·rice·s doivent participer à des réunions régulières (par exemple, une réunion à la fin de chaque semaine) afin de leur permettre d'échanger, de réfléchir et d'apprendre, de demander et d'organiser des formations spécifiques en fonction des besoins, et de planifier la semaine suivante.

Collectez et analysez régulièrement les données suivi et évaluation afin d'éclairer les activités de sensibilisation, dont :

- *Le formulaire de participation à la session* : Les animateurs enregistrent la fréquentation journalière par session et par groupe d'âge, désagrégée par genre et par handicap.²

Les agents de programme/de suivi et évaluation entrent les données relatives à l'assiduité aux sessions dans une base de données afin de suivre les tendances par lieu, âge, genre et handicap.

- *L'enquête sur l'intégration des principes de protection – Perceptions des enfants* : Les agents de programme/suivi et évaluation interrogent les enfants sur leur perception sur la sécurité du programme, son accessibilité, sa redevabilité et leur participation, et exploitent ces données avec les facilitateur·rice·s afin de combler les lacunes et d'examiner les possibilités.
- Reportez-vous aux outils et orientations de suivi et évaluation pour plus d'informations.

Collectez et analysez régulièrement les données de suivi et évaluation afin de renforcer la qualité des activités du programme, dont :

- *L'outil d'observation pour les facilitateur·rice·s* : Les agents du programme de suivi et évaluation observent les facilitateur·rice·s au maximum une fois par mois et leur donnent des orientations. Les questions de discussion de cet outil peuvent être utilisées par les animateurs individuellement, dans les cercles d'apprentissage des animateurs, ou avec les responsables suivi et évaluation/Programme, afin de consigner leurs observations sur les enfants et les adolescent·e·s participant aux sessions.
- *Les consultations de la communauté* : Les responsables/agents de programme doivent rencontrer les membres de la communauté afin de concevoir un programme adapté aux besoins des enfants et des adolescent·e·s les plus vulnérables, et recenser les possibilités de soutien aux activités de sensibilisation.
- Reportez-vous aux outils et orientations de suivi et évaluation pour plus d'informations.

Adaptez les activités du programme selon les besoins.

Les activités dirigées sont adaptables. Le personnel de SC doit adapter le programme afin de répondre aux besoins des enfants et des adolescent·e·s. Le personnel peut :

- *Choisir la session*. Sélectionnez les sessions en fonction de l'évolution du contexte et des besoins des enfants et des adolescent·e·s. Dans le même ordre d'idées, le personnel peut définir la portée et l'ordre des sessions (p. ex., organiser une session axée sur un risque contextuel particulier (Apprentissage des gestes qui sauvent)), puis une session sur les possibilités de rechercher ou d'offrir un soutien et de l'aide en cas de besoin (Compétences sociales positives).
- *Prolongez les sessions en ajoutant des activités supplémentaires*. Remarque : il n'est pas recommandé de demander aux enfants et aux adolescent·e·s d'apprendre ou de discuter de plus d'un sujet par session.
- *Favorisez la mobilisation et les contributions de la communauté*. Par exemple, en invitant aux sessions des artistes, musiciens, conteurs et sportifs locaux

10. Transition vers une mise en œuvre à plus long terme

We Thrive a été conçu pour répondre aux besoins lors des deux à six premiers mois d'une crise humanitaire soudaine, mais il peut être mis en œuvre aussi longtemps que nécessaire. Dans les situations humanitaires, les risques qui pèsent sur la sécurité et le bien-être des enfants peuvent évoluer rapidement et il est important de revoir et de modifier régulièrement le programme.

² Lorsque cela est possible et approprié, le formulaire d'inscription au programme doit inclure les questions du Petit ensemble de questions sur le handicap du Groupe de Washington (WG-SS) qui permettent d'identifier les différents types de difficultés fonctionnelles (disponible à l'adresse suivante : <https://www.washingtongroup-disability.com/question-sets/wg-short-set-on-functioning-wg-ss/>).

Les sessions devraient être une approche dynamique, en phase avec les risques et les besoins les plus récents. Pour ce faire, il convient d'examiner régulièrement les données de suivi et évaluation, en particulier le feedback des enfants, des adolescent·e·s, des parents/tuteur·rice·s et des facilitateur·rice·s, et de modifier l'approche en conséquence. Par exemple, les enfants peuvent demander plus d'activités physiques et sportives ou les parents/tuteur·rice·s peuvent demander plus de sessions d'alphabétisation et de calcul. Dans certains contextes, le personnel peut percevoir de nouveaux risques au sein de la communauté et décider d'intégrer ou d'adapter/élaborer de nouvelles sessions d'apprentissage des gestes qui sauvent. Le programme We Thrive doit être réexaminé et (si nécessaire) modifié tous·tes les deux ou trois mois ou en cas d'événement ou de problème exigeant un réexamen et une modification, par exemple, une épidémie de maladie infectieuse.

La transition vers une mise en œuvre du programme à plus long terme doit être envisagée si la réponse à l'une des questions suivantes est « oui » :

- Les enfants et les adultes demandent-ils/elles des sessions ou une prise en charge qui dépassent la portée du programme ?
- Le personnel estime-t-il que l'un des plans de session ou l'un des thèmes clés est limité ou insuffisant pour répondre aux besoins des enfants ?
- Depuis que le programme We Thrive a été mis en place pour répondre à la crise soudaine, le contexte a-t-il changé au point où il est possible d'introduire des activités supplémentaires à plus long terme ?
- Les activités deviennent-elles trop répétitives, entraînant une baisse de la participation et de l'intérêt des enfants et des adolescent·e·s ?

Si la réponse à l'une de ces questions est « oui », il convient d'envisager une transition vers une mise en œuvre à plus long terme. Utilisez l'outil d'orientation relatif à la transition pour vous aider à définir les prochaines étapes après le programme We Thrive. Celui-ci fournit une vue d'ensemble des programmes d'apprentissage à long terme pour différentes tranches d'âge, durées de mise en œuvre et besoins spécifiques.

Considérations relatives au programme

Les orientations présentées ci-dessus décrivent les étapes clés pour planifier et mettre en œuvre le programme We Thrive. Toutefois, il est crucial de considérer d'autres facteurs lors de l'élaboration de l'approche globale du programme et des mesures de soutien spécifiques aux jeunes enfants, aux adolescent·e·s plus âgé·e·s et aux personnes handicapés. La liste qui suit n'est pas exhaustive, mais vise à mettre en évidence les facteurs directement pertinents pour la mise en œuvre et qui devraient être pris en compte, quel que soit le contexte.

Considérations générales sur la mise en œuvre

- **Encouragez le mouvement** : Les enfants et les adolescent·e·s doivent être physiquement actifs·ves. Toutes les sessions prévoient des activités appropriées à l'âge des participant·e·s, au cours desquelles ces dernier·e·s bougent leur corps.
- **Offrez des possibilités d'interactions sociales positives** : Les enfants et les adolescent·e·s ont besoin d'occasions d'interagir les uns avec les autres et de créer des liens sociaux. Toutes les sessions offrent aux participant·e·s de multiples occasions de le faire de différentes manières (par exemple, jeux libres, jeux dirigés par des adultes, activités en petits groupes et en binômes).

- **Calmez les esprits et les corps :** Il est important que les enfants et les adolescent·e·s aient la possibilité de se détendre et de calmer leur esprit et leur corps. Toutes les sessions comportent une activité de pleine conscience.
- **Définissez des règles, des attentes et des limites claires :** Les facilitateur·rice·s doivent définir les règles et les exigences dès le début du programme, veiller à ce qu'elles soient communiquées et affichées dans l'espace, et les rappeler régulièrement aux enfants et aux adolescent·e·s afin d'encourager la gestion positive du comportement.
- **Veillez à ne pas entretenir les stéréotypes discriminatoires existants envers un groupe donné :** Les enfants et les adolescent·e·s peuvent être issu·e·s de différents groupes (nationalité, ethnie, caste, croyances religieuses/spirituelles, langue, réfugiés, etc.). Il est important que les facilitateur·rice·s et les participant·e·s ne fassent pas de discrimination contre les participant·e·s sur la base de leur appartenance à l'un de ces groupes.
- **Soyez conscient·e·s des préjugés liés au genre et ne les encouragez pas :** Les facilitateur·rice·s viennent d'horizons différents et ont des croyances différentes. Au cours des sessions, il est important de ne pas entretenir les idées préconçues (p. ex., les filles sont plus calmes et organisées que les garçons, ou les garçons ont plus d'énergie, sont plus actifs ou tiennent plus facilement un rôle de leader).
- **Soyez attentif·ve aux dynamiques entre les genres, les âges et les groupes :** Les facilitateur·rice·s doivent réfléchir aux types de sujets et d'interactions qu'ils/elles veulent mettre en œuvre au cours de la session. Il est important de réfléchir à l'avance aux activités en binôme et en groupe et éventuellement de définir les groupes avant le démarrage de la session :
- **Donnez aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de choisir des sujets qui les intéressent :** En adoptant une approche d'apprentissage autonome, les facilitateur·rice·s peuvent permettre aux enfants et aux adolescent·e·s de choisir, dans les plans de session, les sujets qui les passionnent le plus.
- **Donnez aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de choisir leurs propres modalités d'apprentissage :** Dans les espaces sûrs, les facilitateur·rice·s peuvent donner aux enfants et aux adolescent·e·s le choix de la manière dont ils/elles veulent participer : individuellement, par deux ou en groupe. Cela favorise les interactions sociales positives et l'appropriation de leur apprentissage.
- **Donnez aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de collaborer et de déterminer la manière d'organiser l'espace physique :** Cela peut favoriser la créativité, l'expression personnelle, la collaboration et l'appropriation des espaces. Les facilitateur·rice·s doivent garder à l'esprit les questions relatives à la sécurité des enfants handicapé·e·s et des enfants de genre différent.
- **Encouragez les enfants à tenir des rôles et prendre des responsabilités dans le cadre des activités dirigées :** Par exemple, organiser des activités, ranger, faire les groupes, etc. Avec le temps, il est important que les facilitateur·rice·s mettent en évidence les qualités uniques de chaque enfant et adolescent·e les renforcent.

Soutenir les jeunes enfants

Outre les considérations générales du programme, les actions suivantes permettront de soutenir les jeunes enfants, en particulier ceux âgés de 4 à 6 ans :

- **Les activités doivent être courtes et simples :** Privilégiez des activités courtes, actives et amusantes. Attendez-vous à ce que les jeunes enfants ne soient capables de se concentrer que sur une seule tâche à la fois, pendant quelques minutes. Les jeunes enfants ont une capacité d'attention limitée, et celle-ci peut être davantage réduite dans les situations d'urgence. Veillez à ce que les activités et les informations soient concrètes et tangibles. Chez les jeunes enfants, la pensée abstraite est encore en développement (p. ex., une longue conversation sur l'amitié ne leur conviendrait pas).

- **Mettez en place des routines :** Les jeunes enfants réagissent bien aux routines. Les plans de 4 à 6 sessions contiennent des activités qui sont reprises à chaque session pour favoriser un sentiment de cohérence. Les facilitateur·rice·s peuvent avoir recours à des chansons et de la musique pour les routines (p. ex., une chanson pour dire bonjour) ou pour les transitions (p. ex., le passage d'une activité à une autre ou d'un espace à un autre). Les facilitateur·rice·s peuvent également utiliser des stratégies de gestion positive du comportement pour attirer l'attention des enfants et les recentrer (par exemple, « 1, 2, 3, tout le monde me regarde »).
- **Donnez des instructions simples :** Les instructions doivent être courtes et simples. Ne donnez pas aux jeunes enfants trop d'informations : ils/elles ne seraient pas en mesure de les retenir ou de les traiter.
- **Fixer des exigences et des limites claires :** Il ne devrait pas y avoir plus de cinq règles simples. Associez les enfants à l'élaboration des règles. Accompagner les règles d'images simples à comprendre et suffisamment grande pour que tout le monde puisse la voir (p. ex., une oreille pour la règle « écouter »).

Soutenir les adolescent·e·s

- **Demandez aux adolescent·e·s de donner leur avis et d'apporter leur contribution :** Les adolescent·e·s sont capables d'abstraction. Offrez-leur des occasions de réfléchir pendant les activités en grand groupe, en petits groupes, en binômes et de manière individuelle.
- **Établissez ensemble des règles et des exigences simples :** Les adolescent·e·s accueillent favorablement les occasions de collaborer avec les facilitateur·rice·s pour établir des règles et les exigences. Ils/elles peuvent également se responsabiliser mutuellement.
- **Partagez les responsabilités et le pouvoir d'action :** Offrez aux adolescent·e·s la possibilité de choisir et de mener des activités en vue de renforcer leur faculté d'agir et de développer leurs compétences en matière de communication.
- **Mettez en place des routines, mais variez les activités :** Les adolescent·e·s apprécient à la fois la constance de la routine, mais aussi les expériences nouvelles. Les plans de session d'activités dirigées leur offrent les deux, en adoptant un plan similaire, mais avec des activités différentes.

Soutenir les enfants et les adolescent·e·s handicapé·e·s

Selon la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CRPD), « par personnes handicapées on entend des personnes qui présentent des déficiences physiques, mentales, intellectuelles ou sensorielles durables dont l'interaction avec diverses barrières peut faire obstacle à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres » (ONU, 2006). De même, la Convention relative aux droits de l'enfant (ONU, 1989) souligne le droit des enfants handicapé·e·s à « mener une vie pleine et décente, dans des conditions qui garantissent leur dignité, favorisent leur autonomie et facilitent leur participation active à la vie de la collectivité » (article 23). Elle affirme en outre leur droit à l'éducation, aux soins de santé et à l'inclusion dans tous les aspects de la vie sociale, y compris le jeu et les loisirs (article 31). Le jeu est essentiel au développement, au bien-être et à l'intégration sociale des enfants, et les enfants handicapé·e·s doivent avoir des chances égales de participer à des environnements de jeu accessibles et inclusifs qui favorisent leur apprentissage, leur créativité et l'interaction avec leurs pairs.

Les enfants handicapé·e·s ont le droit de jouer comme tous·tes les autres enfants. Les activités du programme We Thrive doivent associer tous·tes les enfants et adolescent·e·s handicapé·e·s en tant que participant·e·s. Le jeu favorise l'intégration en permettant des interactions avec les pairs. Le jeu est

essentiel à leur développement, à leur bien-être et à leurs relations sociales. Dans toute la mesure du possible, les activités du programme doivent être accessibles à tous·tes les enfants, quelles que soient leurs capacités. Les enfants handicapé·e·s sont confronté·e·s à de nombreux obstacles lorsqu'ils/elles veulent jouer, et des mesures d'adaptation sont nécessaires. Veuillez prendre en compte le fait que :

- Les enfants présentant des déficiences physiques ou sensoriels ont besoin d'adaptations dans leur environnement pour faciliter leur accès aux divers éléments ludiques et leur déplacement entre ces derniers.
- Les enfants en situation de troubles cognitifs peuvent avoir besoin de supports visuels supplémentaires dans l'environnement pour s'orienter dans l'espace.
- Les enfants ayant des difficultés socio-émotionnelles peuvent avoir besoin d'espaces calmes pour se reposer, loin des jeux avec les autres.
- Certains enfants en situation de sensibilités sensorielles peuvent avoir besoin d'éléments réduisant le bruit (p. ex., zones silencieuses, casques, matériaux texturés pour une exploration tactile) afin de rendre l'environnement de jeu plus agréable.
- Fournir une variété d'activités ludiques, y compris des jeux structurés et non structurés, permet de tenir compte des différents handicaps, préférences et niveaux de confort.
- Les outils d'assistance (p. ex., les rampes, la signalisation en braille, les tableaux de communication) peuvent améliorer la participation et l'indépendance.

Dans l'ensemble, l'environnement et les adaptations doivent favoriser autant que possible l'accès des enfants handicapé·e·s au jeu de manière indépendante. N'oubliez pas que chaque enfant et chaque adolescent est différent et que le niveau et le type de soutien dont il/elle a besoin peuvent varier.

7 principes pour des activités inclusives dans le cadre du programme We Thrive

1. Accessibilité – Facilité d'accès, absence d'obstacles, avec une signalisation claire.
2. Sécurité – Loin des dangers potentiels (routes fréquentées, inondations, etc.).
3. Faible coût – Utiliser du matériel disponible localement pour réduire les dépenses.
4. Sensibilité au contexte et au genre – Tenir compte des normes locales et associer les femmes à la prise de décision.
5. Conception participative – Faire participer la communauté et les enfants à la conception et à l'entretien des espaces de jeu.
6. Expériences ludiques riches – Offrir des possibilités sensorielles et ludiques diversifiées.
7. Écologie et simplicité – Utiliser des matériaux durables, peu coûteux et adaptés aux régions éloignées ou aux camps de réfugiés.

Éléments à prendre en compte pour garantir la participation des enfants handicapé·e·s

- **Repérez les enfants et les adolescent·e·s handicapé·e·s :** Avec les communautés locales et les organisations des personnes handicapées, recensez les enfants et adolescent·e·s handicapé·e·s et intégrez-les dans les activités de groupe.
- **Consultez les organisations des personnes handicapées et travaillez en collaboration avec elles :** Ces organisations peuvent offrir une formation précieuse au personnel, fournir des accompagnateurs et transmettre des ressources pertinentes. Elles peuvent également aider les tuteur·rice·s qui hésitent à laisser leurs enfants handicapé·e·s fréquenter les espaces sûrs.
- **Repérez les membres de la communauté qui peuvent servir de relais pour la communication :** Il peut s'agir, par exemple, de tuteur·rice·s / parents d'enfants et d'adolescent·e·s handicapé·e·s, de volontaires de la communauté, d'interprètes en langue des signes, d'enseignants spécialisés dans l'éducation inclusive ou l'éducation spécialisée, ou encore d'orthophonistes. La disponibilité de ces spécialistes peut varier selon les contextes.

- **Cherchez des mentors handicapés :** Incitez les mentors à utiliser leur leadership, leurs compétences et leurs capacités pour lutter contre les attitudes négatives à l'égard du handicap. Envisagez de mettre en place un système d'accompagnement entre pairs pour les adolescent·e·s et les jeunes avec et sans handicap.
- **Associez les enfants handicapé·e·s et leurs tuteur·rice·s / parents aux décisions** (« Rien sur nous sans nous ! ») La collaboration entre les tuteur·rice·s /parents, les communautés et les enfants est essentielle pour la mise en place d'activités inclusives.
- **Supprimez les dangers pour assurer la sécurité et l'accessibilité :** Veillez à ce que les surfaces de plancher soient planes, les endroits bien éclairés et que les utilisateurs de fauteuils roulants aient l'espace nécessaire pour se mouvoir.
- **Proposez au personnel et aux volontaires une formation sur l'intégration des personnes handicapées :** Enseignez aux facilitateur·rice·s les compétences nécessaires pour comprendre les besoins différents, favoriser des échanges constructifs et mettre en œuvre des méthodes de jeu inclusives.
- **Favorisez le soutien et l'interaction entre pairs :** Mettez en place des systèmes de binômes dans le cadre desquels les enfants non handicapés s'occupent des enfants handicapé·e·s dans le but de favoriser l'inclusion sociale et l'apprentissage mutuel.
- **Réexaminez et modifiez les activités dirigées :** Veillez à mettre en place des aménagements raisonnables, à supprimer les obstacles et à minimiser les risques potentiels pour les enfants et les adolescent·e·s participant·e·s.
- **Mettez en place des mécanismes de feedback :** Instaurez un système dans lequel les enfants handicapé·e·s, les tuteur·rice·s/parents et les facilitateur·rice·s pourront donner leur avis sur les espaces de jeu et les activités. Cela permettra de garantir l'amélioration continue et de répondre à leurs besoins.